

Regards sur le Brésil : l'expérience des sœurs Missionnaires de Notre-Dame des Anges à Bequimão, durant la dictature militaire, de 1964 à 1985

Myriam Alarie, maîtrise en histoire, Université de Sherbrooke

Le Québec possède des liens de diverses natures avec le Brésil. Cependant, un lien est souvent oublié, le lien religieux, qui existe depuis plus de cinquante ans. Effectivement, dès 1957, Sherbrooke créait une mission au Brésil. En 1961, la congrégation québécoise des sœurs Missionnaires de Notre-Dame des Anges (MNDA) l'intégrait. Dès lors, les MNDA assurèrent une présence qui devait durer 45 ans à Bequimão, ville du Maranhão.

C'est avec l'analyse de leurs chroniques, un rapport d'activité mensuel destiné à la maison mère pour l'informer du quotidien vécu en mission, que l'étude a eu lieu. À leur lecture, la problématique suivante a pu être formulée : quel regard une congrégation québécoise, les MNDA, pose-elle, à travers leur mission de Bequimão, sur une époque charnière de l'histoire brésilienne, celle des années de la dictature, de 1964 à 1985?

Pour répondre à cette question, l'analyse s'est déroulée en étudiant les quatre phases de la dictature. La 1^{ère}, de 1964 à 1968, est caractérisée par le fait que les militaires au pouvoir ne désiraient pas modifier drastiquement le paysage politique et sociétal brésilien. La seconde, de 1968 à 1974, est celle de la répression la plus sévère. La troisième, de 1974 à 1979, voit l'amorçement de la détente. La dernière, de 1979 à 1985, constate la poursuite de la transition vers un régime civil.

Les résultats que j'ai obtenus concordent généralement avec ce que les historiens mentionnent sur ces années troubles. Plus précisément, la lecture des chroniques révèle que c'est surtout durant les années de la 4^e phase de la dictature que les MNDA s'expriment le plus et critiquent le système en place. Cela détonne de la retenue démontrée durant les premières phases. Cependant, cela pourrait s'expliquer par la sévérité de la répression et de la censure, orientant les MNDA à ne pas écrire leurs critiques par crainte de représailles par le régime.

En conclusion, cette étude a permis d'approfondir une facette de l'expérience missionnaire québécoise au XX^e siècle qui était encore inconnu à ce jour. Elle a aussi permis de remettre en mémoire une autre facette des relations entre le Québec et le Brésil. Ce champ de recherche, encore jeune, nécessite toutefois des travaux complémentaires. Avis aux intéressés.